
Enquête sur les cours de change: impact de l'appréciation du franc et mesures prises par les entreprises

Réseau économique régional de la BNS

Rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de juin 2015

Dans le cadre de l'enquête sur la conjoncture au deuxième trimestre, qui a été menée de mi-avril à début juin 2015, les délégués aux relations avec l'économie régionale ont également interrogé les entreprises de manière systématique sur le thème des cours de change afin de quantifier l'impact de l'appréciation du franc. Au total, 225 entreprises ont pris part à cette enquête. Les entreprises interrogées varient d'un trimestre à l'autre; elles reflètent la structure sectorielle de l'économie suisse selon la ventilation du PIB (hors agriculture et services publics).

La suppression du cours plancher le 15 janvier 2015 constitue un défi majeur pour de nombreuses entreprises. La nouvelle situation sur le marché des changes a accentué l'incertitude entourant la marche des affaires à l'avenir et entraîné la mise en place d'un certain nombre de mesures.

RÉSULTAT GLOBAL DE L'ENQUÊTE

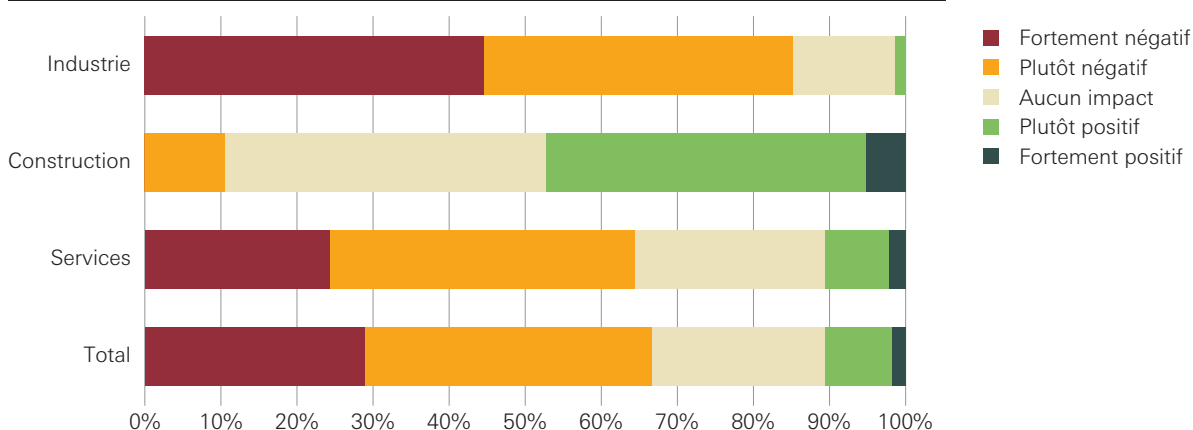
Comme le montre le graphique 1, deux tiers des entreprises interrogées indiquent que l'impact de l'appréciation du franc a été négatif (fortement négatif pour 29% d'entre elles et plutôt négatif pour 37%). Par ailleurs, 23% des entreprises n'ont pas constaté d'impact important de l'appréciation du franc sur la marche de leurs affaires. Pour les 11% restants, l'appréciation du franc a eu des retombées positives sur la marche des affaires. Toutefois, l'appréciation du franc influe de manière très contrastée sur les différents secteurs économiques.

Les entreprises sur lesquelles l'appréciation du franc a un impact négatif sont le plus souvent issues de l'industrie manufacturière (85%) tandis que leur part est de 65% dans les services. Dans la construction, 10% seulement des entreprises interrogées font état d'un impact négatif, tandis que près de 50% profitent des possibilités d'achats à moindre prix offertes par le franc fort. Il convient de préciser que dans cette enquête, les entreprises industrielles connexes à la construction sont considérées comme faisant partie de l'industrie manufacturière.

Graphique 1

IMPACT DE L'APPRÉCIATION DU FRANC

225 entreprises



Source: BNS.

**CONSÉQUENCES NÉGATIVES:
DANS QUELS SECTEURS ET À QUEL DEGRÉ?**

Au total, 150 entreprises ont signalé un impact modérément ou fortement négatif de l'appréciation du franc. Le graphique 2 indique sur quels marchés et sous quelle forme cet impact négatif se manifeste. Sur les marchés d'exportation comme sur le marché intérieur, l'impact négatif se traduit en premier lieu par une baisse des marges due à des prix de vente plus faibles (en francs suisses ou en équivalents francs suisses). Environ 60% des entreprises affectées invoquent cette raison pour le marché intérieur, contre approximativement 45% pour les marchés d'exportation.

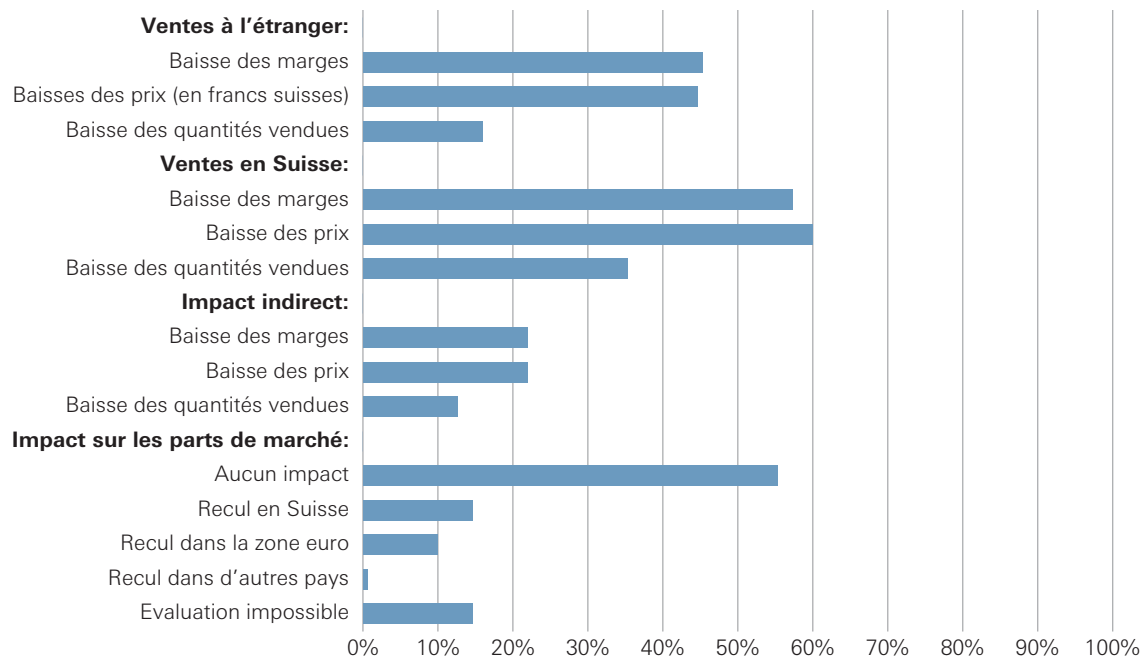
La deuxième raison avancée est la baisse des quantités vendues. Par ailleurs, 10 à 15% des entreprises affectées ont perdu des parts de marché, en Suisse ou à l'étranger, en raison de la situation concurrentielle défavorable.

Outre les conséquences directes sur les exportations, les entreprises ont également signalé un impact indirect (voir le tiers inférieur du graphique 2). Sont concernés les fournisseurs d'entreprises à vocation exportatrice et les sociétés soumises à la pression de la concurrence en raison d'importations moins chères.

Graphique 2

ENTREPRISES IMPACTÉES NÉGATIVEMENT: EFFETS DE L'APPRÉCIATION DU FRANC

150 entreprises, plusieurs réponses possibles



Source: BNS.

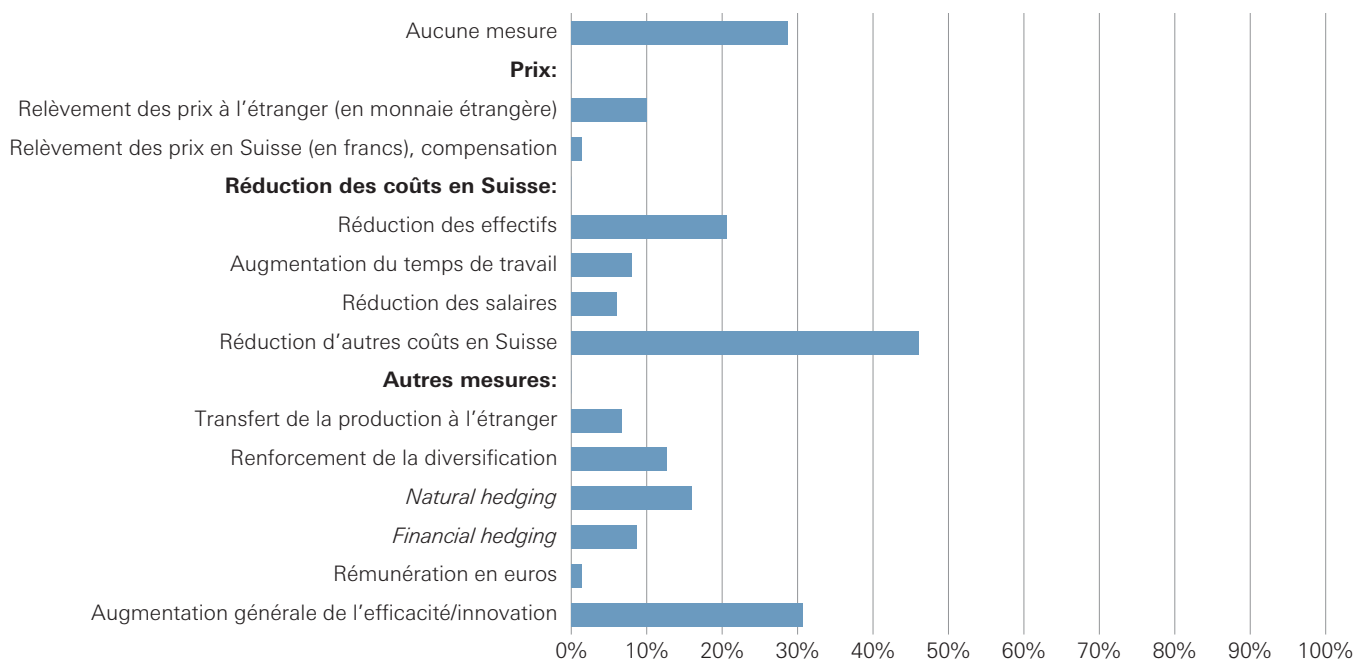
IMPACT NÉGATIF: QUELLES SONT LES MESURES PRISES PAR LES ENTREPRISES?

Les entreprises ont également été interrogées sur les mesures déjà mises en œuvre pour contrer les effets de l'appréciation du franc. Le graphique 3 met en lumière l'éventail des mesures déjà prises par environ 70% des entreprises affectées par le franc fort. Les mesures le plus souvent évoquées sont celles qui visent à réduire les coûts de production (50% des entreprises) ou à améliorer l'efficacité – par exemple en intensifiant les achats dans la zone euro (30%). Pour réduire les coûts de main-d'œuvre, les entreprises recourent principalement à des compressions d'effectifs (20%) ou à une augmentation du temps de travail pour le même salaire (8%). D'autres stratégies consistent à renforcer les stratégies de couverture (*hedging*) ou à diversifier davantage la gamme de produits, les débouchés et les monnaies utilisées. En outre, 7% des entreprises affectées par l'appréciation du franc ont transféré une partie de leur production à l'étranger.

Graphique 3

ENTREPRISES IMPACTÉES NÉGATIVEMENT: MESURES PRISES FACE À L'APPRÉCIATION DU FRANC

150 entreprises, plusieurs réponses possibles



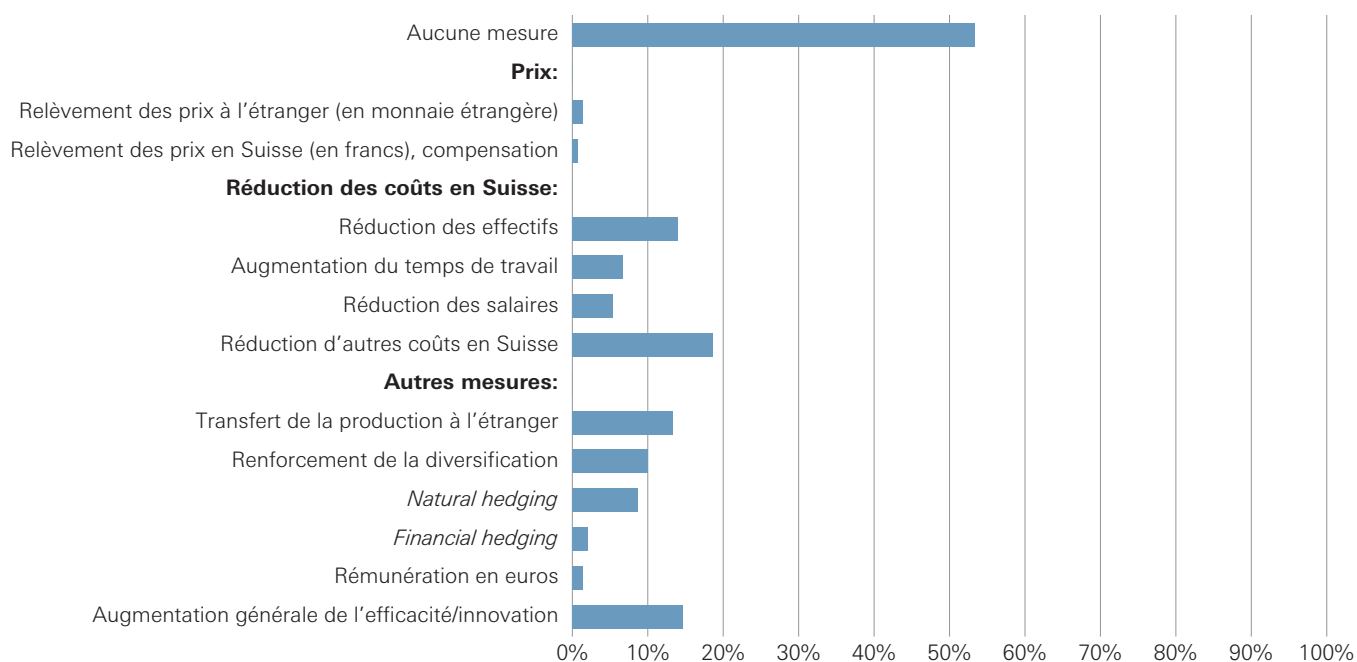
Source: BNS.

Le graphique 4 montre les mesures que les entreprises affectées sont encore en train d'évaluer. Il s'avère que l'ordre de priorité des mesures potentielles envisagées par ces entreprises est similaire à celui des mesures déjà prises: les réductions de coûts, l'augmentation de l'efficacité et l'innovation sont les principales options; les compressions d'effectifs et le transfert d'une partie de la production à l'étranger sont également à l'étude. La proportion des entreprises qui examinent actuellement la prise de telles mesures est toutefois généralement moins forte que pour celles qui ont déjà mis leurs plans à exécution.

Graphique 4

ENTREPRISES IMPACTÉES NÉGATIVEMENT: MESURES ENVISAGÉES FACE À L'APPRÉCIATION DU FRANC

150 entreprises, plusieurs réponses possibles



Source: BNS.

CONSÉQUENCES POSITIVES: DANS QUELS SECTEURS ET À QUEL DEGRÉ?

Parmi les entreprises interrogées, 24 (soit 11%) ont bénéficié d'un impact plutôt positif, voire fortement positif, découlant de l'appréciation du franc. Comme le montre le graphique 5, ces effets positifs se sont principalement traduits par une baisse des coûts de production (dans 83% des cas) et/ou une amélioration des marges bénéficiaires (dans 53% des cas). En outre, 38% des entreprises concernées ont mentionné des conditions plus avantageuses pour les investissements ainsi que pour la recherche et le développement.

L'amélioration de ces conditions devrait avant tout entraîner une baisse des prix de vente en Suisse. Près d'un quart des entreprises indiquent réagir de cette façon aux conséquences positives de l'appréciation du franc. Dans une mesure nettement moindre, les conditions plus

favorables donnent également lieu à un accroissement des investissements en biens d'équipement et dans la recherche et le développement, ou à une augmentation des salaires et des bénéfices distribués.

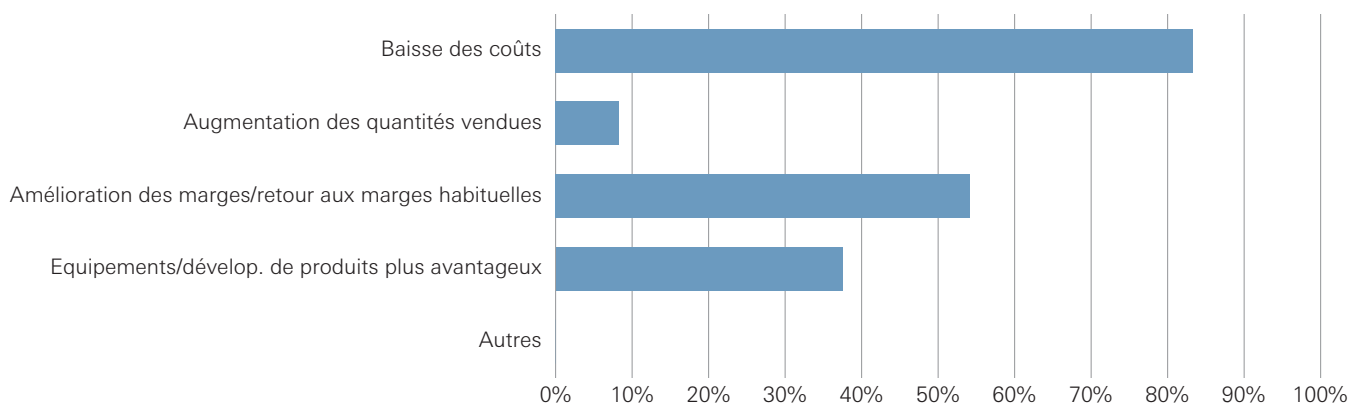
PAS D'IMPACT: QUELLES EN SONT LES RAISONS?

Quant aux entreprises n'ayant pas constaté d'impact important de l'appréciation du franc sur la marche de leurs affaires (23%), il s'agit surtout d'entreprises qui ne sont pas exposées aux fluctuations des cours de change. Il est également possible que les effets de ces variations se neutralisent lorsque les facteurs positifs et négatifs se compensent ou si les entreprises concernées ont conclu des opérations de couverture avant la suppression du cours plancher (voir graphique 6).

Graphique 5

ENTREPRISES IMPACTÉES POSITIVEMENT: EFFETS DE L'APPRÉCIATION DU FRANC

24 entreprises, plusieurs réponses possibles

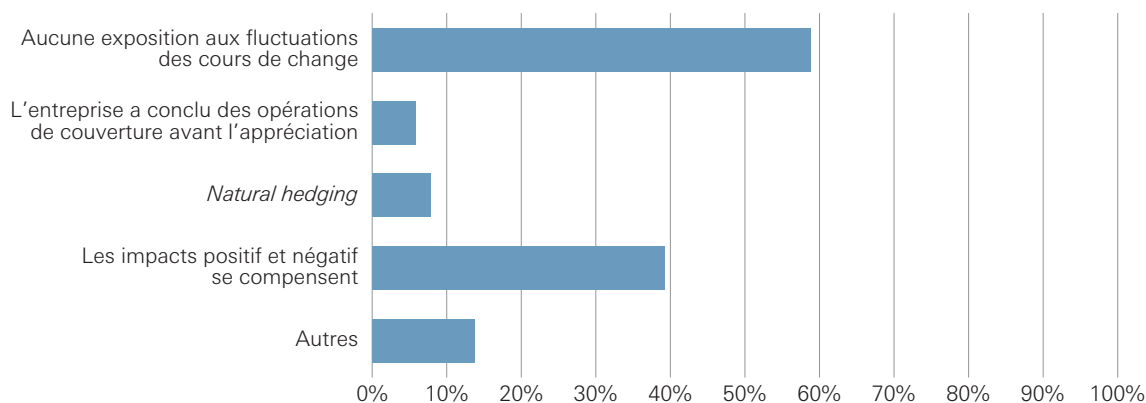


Source: BNS.

Graphique 6

ENTREPRISES NON IMPACTÉES: RAISONS

51 entreprises, plusieurs réponses possibles



Source: BNS.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)44 631 32 84
Fax: +41 (0)44 631 81 14
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797) et allemande (ISSN 1423-3789).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien (Tendances conjoncturelles): www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La clause de non-responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2015